

Identification et comparaison des prédicteurs du bien-être subjectif au travail chez les employés français et japonais

Le bonheur, ou bien-être, est un sujet important qui retient l'attention des chercheurs en gestion en tant que facteur favorisant la motivation et la performance au travail dans un environnement de plus en plus agité, changeant et stressant. Sur le lieu professionnel, il est considéré comme une source de productivité, de performance et de rétention des employés.

En France d'une part, les acteurs sociaux français se sont réunis en 2013 pour esquisser une définition de la qualité de vie au travail « comme un sentiment de bien-être au travail perçu collectivement et individuellement qui englobe l'ambiance, la culture de l'entreprise, l'intérêt du travail, les conditions de travail, le sentiment d'implication, le degré d'autonomie et de responsabilisation, l'égalité, un droit à l'erreur accordé à chacun, une reconnaissance et une valorisation du travail effectué ». Au Japon d'autre part, l'administration Abe avait entamé en 2016 une « réforme du style de travail », visant spécifiquement la baisse de productivité induite par le vieillissement et le déclin de la population. Un aspect majeur du projet de loi adopté en 2018 était la limitation des heures supplémentaires et la possibilité d'arrangements de travail plus flexibles.

Cette étude explore empiriquement les antécédents du bien-être subjectif au travail pour les employés japonais et français au-delà de ceux déjà identifiés dans la recherche centrée sur les Etats-Unis. Nous avons procédé en deux étapes, consistant en des entretiens et des enquêtes par questionnaire. Nous avons identifié 8 et 13 facteurs originaux pour les Japonais et les Français, respectivement, avec des différences notables entre les deux groupes. Ces résultats aideront les employeurs nationaux et internationaux à créer un environnement de travail adapté, capable de maximiser le bien-être au travail, les performances professionnelles et la rétention de leurs employés.



Rémy Magnier-Watanabe est maître de conférences dans le programme MBA international de l'Université de Tsukuba, à Tokyo. Il est diplômé de l'École de Management de Grenoble en France, est titulaire d'un MBA de l'Institut de Technologie de Géorgie aux États-Unis et a obtenu un doctorat en ingénierie industrielle et économie à l'Institut de Technologie de Tokyo au Japon. Il a également passé une année à l'université Harvard à Cambridge aux États-Unis, où il a mené des recherches sur les investissements directs étrangers japonais dans le pays. Ses recherches portent sur la gestion des connaissances, le management interculturel, les investissements directs étrangers et le bien-être subjectif au travail. Avant sa carrière universitaire, il a travaillé plusieurs années aux États-Unis comme responsable de la formation pour un grand fabricant français d'équipements et de lignes de conditionnement pour les boissons emballées en PET.